

Faits saillants¹

1. La région administrative

1.1 La structure de la population par âge

- La population du Nord-du-Québec s'élève à 38 395 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 5,7 % depuis 1991; elle représente 0,5 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1), ce qui en fait la région administrative la moins peuplée.

Pyramides des âges – 1996

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996; elles présentent des profils qui diffèrent beaucoup l'un de l'autre.
 - ⇒ Comparativement aux pyramides des autres régions qui ont une base moins élargie, la pyramide de la région se démarque au Québec par son évasement plus prononcé du sommet jusqu'à la base.
 - ⇒ Le groupe des 0-4 ans (4 255) est plus grand que celui des 5-9 ans (3 900), lequel à son tour est également plus important en nombre que celui des 10-14 ans (3 590). Dans l'ensemble du Québec, ces 3 groupes d'âge sont à peu près équivalents. De plus, il s'agit de la seule région au Québec où, parmi tous les groupes d'âge, ceux compris entre 0 et 14 ans sont les plus nombreux.
 - ⇒ Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide

de ce dernier. Dans la région, ce groupe – sexes réunis – est équivalent à celui des 10-14 ans, mais il est moins nombreux que ceux des 0-4 ans et des 5-9 ans.

- ⇒ Un rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans, autant dans la pyramide de l'ensemble du Québec que dans celle de la région, ces groupes étant moins nombreux que ceux des 15-19 ans.
- ⇒ Dans l'ensemble du Québec, la cohorte correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (celle de 30-34 ans à 45-49 ans) est la plus importante en nombre, le groupe le plus peuplé étant celui des 35-39 ans (648 400 personnes). Dans la région, une diminution régulière du nombre de personnes a lieu, et ce, pour chaque groupe d'âge à partir des 30-34 ans jusqu'au sommet de la pyramide.
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, autant dans l'ensemble du Québec que dans la région.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans, ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Dans la population régionale, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge, à l'exception des 10-14, 20-24, 70-74, et 80 ans et plus, pour lesquels les valeurs sont équivalentes pour les deux sexes.

¹ Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population du Nord-du-Québec par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 30,6 % de jeunes de 0 à 14 ans, 66,0 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 3,4 % de personnes de 65 ans et plus. La proportion des jeunes y est la plus forte au Québec, tandis que les parts des personnes d'âge actif et des aînés sont les plus faibles. Cette répartition montre une population beaucoup plus jeune que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 0,5 % de la population québécoise; cependant, on y retrouve 0,9 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, et à peine 0,2 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population du Nord-du-Québec a connu un taux de croissance (+ 5,7 %) supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).
- Dans la région, au cours de cette période, les taux de croissance de la population des trois groupes d'âge retenus se situent au-dessus des moyennes québécoises. Le groupe des 0 à 14 ans a connu un faible taux d'augmentation, soit une hausse de 0,5 % (+ 60 jeunes), comparativement à un léger

Figure 2A
Population de la région administrative du Nord-du-Québec, 1996

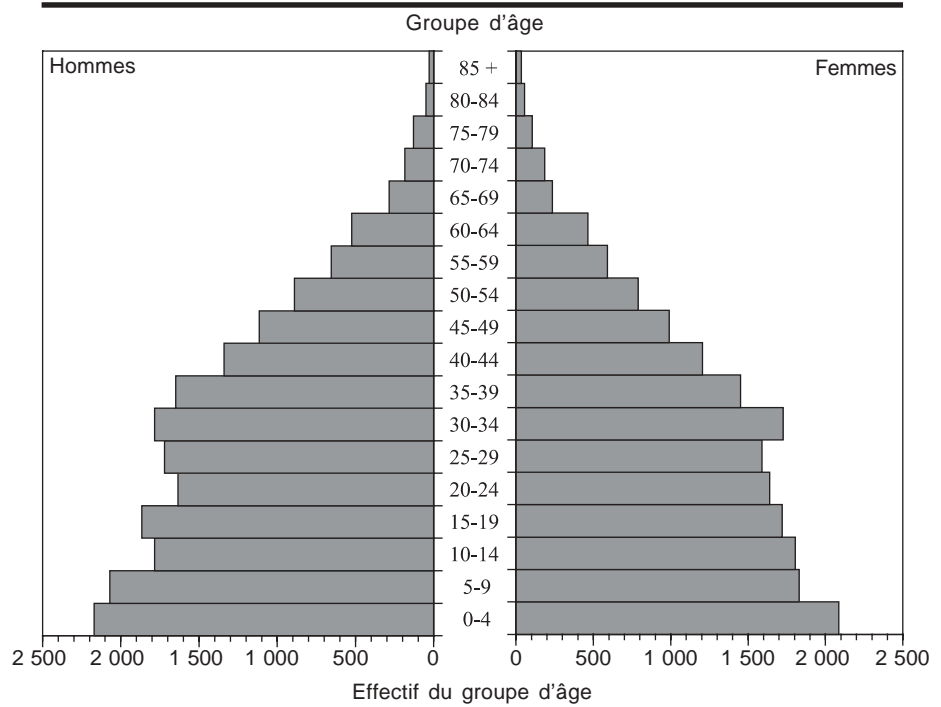
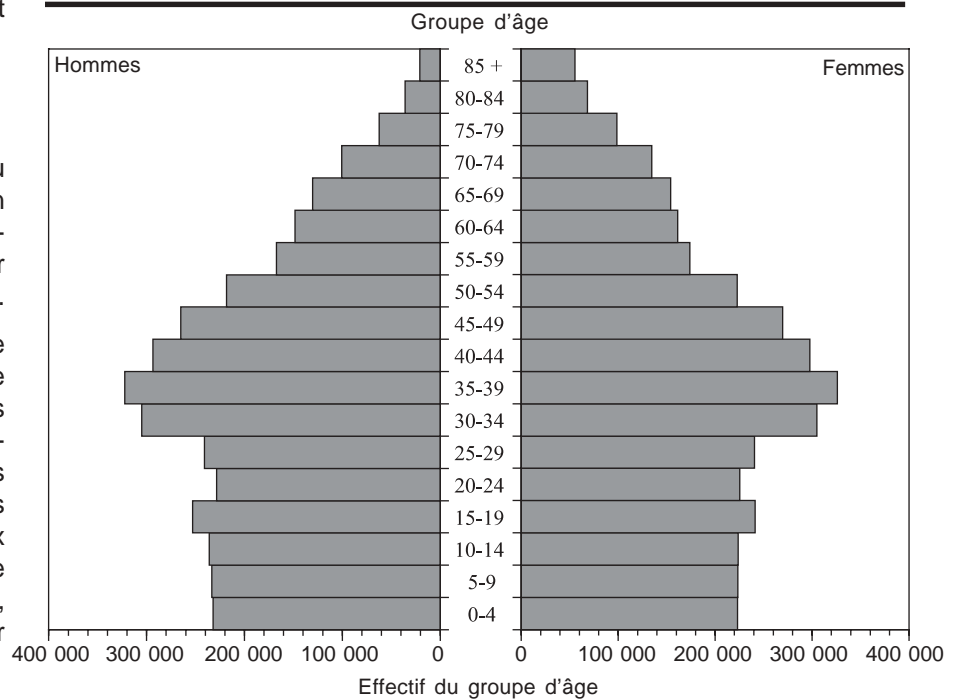


Figure 2B
Population du Québec, 1996



recul dans l'ensemble du Québec (- 0,4 %). Par ailleurs, la région a connu un taux de croissance du groupe des 15 à 64 ans (+ 7,9 %, + 1 855 personnes) plus de 2 fois supérieur à celui enregistré au Québec (+ 3,4 %) pour ce groupe d'âge. Dans la région, les personnes de 65 ans et plus ont également obtenu un taux d'augmentation nettement supérieur à celui de la moyenne québécoise, soit 20,5 % (+ 220 personnes) par rapport à 11,6 %.

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de plus de 2 250 habitants : le nombre de personnes d'âge actif a augmenté de 2 470, et celui des personnes de 65 ans et plus, de 415; par contre, le nombre de jeunes de 0 à 14 ans a diminué de 590. L'évolution de la population du Nord-du-Québec montre donc une tendance au vieillissement. Ainsi, dans la population régionale, la part des 0-14 ans diminue de 3,6 points de pourcentage, passant de 34,2 % en 1986, à 30,6 % en 1996; par contre, la part des 15-64 ans et celle des 65 ans et plus augmentent de 2,6, et de 1,0 point de pourcentage respectivement, passant, pour les premiers, de 63,4 % en 1986 à 66,0 % en 1996, et, pour les seconds, de 2,4 % à 3,4 %, au cours des mêmes périodes.
- La croissance de la population régionale s'est accélérée entre 1991 et 1996 (+ 5,7 %) par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 0,6 %). Cette accélération s'accompagne d'un ralentissement du vieillissement de la population. Ainsi, entre 1991 et 1996, le groupe des 0 à 14 ans connaît un gain de 60 jeunes, après avoir connu une baisse de 650 jeunes, au cours de la période précédente. De plus, de 1986 à 1991, l'augmentation du nombre de personnes de 65 ans et plus (+ 195 personnes) constituait 24,1 % des hausses de population enregistrées dans les catégories d'âge en croissance, alors que, de 1991 à 1996, la part des aînés (+ 220 personnes) n'atteint plus que 10,3 % des hausses enregistrées.

Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans. En 1996,

dans la région, il est de 51,4, comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec, et il se révèle le rapport de dépendance le plus fort au Québec; à l'opposé, la région de la Côte-Nord présente le plus faible rapport de dépendance, soit 39,7. Cela signifie que, dans le Nord-du-Québec, il y a 51,4 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif; toutefois, depuis 1986, ce rapport a beaucoup diminué alors qu'il se situait à 57,8.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 107,6 hommes pour 100 femmes en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et 110,6 hommes pour 100 femmes dans le groupe d'âge des 65 ans et plus. Dans l'ensemble du Québec, la tendance inverse est observée, le nombre d'hommes étant généralement inférieur à celui des femmes, en particulier chez les personnes de 65 ans et plus; les ratios y atteignent 95,8 et 68,4, respectivement. Les taux observés dans la région sont les plus forts au Québec.
- De 1986 à 1996, le Nord-du-Québec a enregistré la plus forte hausse du rapport de masculinité pour l'ensemble des groupes d'âge au Québec (de 106,6 à 107,6), alors qu'il a connu une légère diminution à l'échelle du Québec (de 96,1 à 95,8). Dans la région, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a également augmenté (de 107,4 à 110,6), et ce, de façon beaucoup plus prononcée que dans l'ensemble du Québec (de 68,2 à 68,4). Pour ce groupe d'âge, seule la région de Laval affiche une hausse plus importante que celle du Nord-du-Québec.
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 27,8 ans, soit 9,1 ans plus jeune que celui de l'ensemble de la population québécoise (36,9 ans). Il s'agit, et de loin, de l'âge moyen le plus bas au Québec, celui de la Côte-Nord, avec 34,2 ans, étant le 2^e moins élevé. Depuis 1986, la population régionale a connu un vieillissement de 2,3 ans, alors que l'âge moyen se situait à 25,5 ans. Ce vieillissement est comparable à celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans), pour laquelle l'âge moyen en 1986 était de 34,5 ans.

- En 1996, l'écart entre l'âge moyen des femmes de la région et celui de l'ensemble des Québécoises, soit 10,5 ans (27,6 en regard de 38,1 ans), est plus grand qu'entre l'âge moyen des hommes de la région et celui de l'ensemble des Québécois, soit 7,7 ans (28,0 comparativement à 35,7 ans).

1.2 Les familles de recensement²

- En 1996, la région administrative du Nord-du-Québec compte 9 145 familles, ce qui représente une hausse de 9,8 % depuis 1986 (+ 815 familles) (tableau 2). Ce taux de croissance est inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec, soit 11,3 %.

Répartition des familles selon leur structure

L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 9 145 familles de la région, 63,5 % comptent un couple marié, 23,0 % un couple en union libre, et 13,4 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 % et 15,9 %.
- Le Nord-du-Québec affiche donc une proportion de familles vivant en union libre plus élevée que dans l'ensemble du Québec; sa proportion de 23,0 % la place au 6^e rang parmi les régions présentant les parts les plus fortes pour ce type de famille. Par ailleurs, sa part de 63,5 % de familles de couples mariés est équivalente à celle observée dans l'ensemble du Québec (63,6 %).
- La région présente un taux de familles monoparentales inférieur à celui de l'ensemble du Québec; derrière la région de Chaudière-Appalaches (12,5 %), elle partage même, avec Lanaudière, la 2^e proportion la plus faible pour ce type de famille (13,4 %). En 1996, les 1 230 familles monoparenta-

les de la région relèvent à 23,2 % d'un parent masculin, un taux nettement supérieur à celui observé à l'échelle du Québec, soit 18,4 %. La région se situe d'ailleurs au 2^e rang au Québec, derrière l'Abitibi-Témiscamingue (26,1 %), pour sa forte part de familles monoparentales avec un parent masculin.

– *Évolution de 1986 à 1996³*

- Dans le Nord-du-Québec, entre 1986 et 1996, le nombre de familles ayant à leur tête un couple (marié ou en union libre) a augmenté de 7,2 %, un taux inférieur à celui observé dans l'ensemble du Québec (+ 9,5 %). Par contre, le nombre de familles monoparentales s'accroît de 30,2 %, un taux qui place la région au-dessus de la moyenne québécoise (+ 22,4 %). En nombre absolu, la hausse de 530 familles biparentales est supérieure à l'augmentation du nombre de familles monoparentales (+ 285 familles); dans la région, ces hausses combinées permettent une croissance totale de 815 familles.
- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 900, ce qui représente une hausse de 33,3 % depuis 1986, alors que celles ayant un parent masculin (285 familles) diminuent de 5,0 %. Durant cette période, les taux de croissance observés dans l'ensemble du Québec sont de 21,0 % et de 28,9 %, respectivement.
- De 1986 à 1996, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 2,1 points de pourcentage, passant de 11,3 % des familles à 13,4 %.

Familles avec enfants à la maison⁴

- Sur les 7 195 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 64,1 % comptent un couple marié, 18,8 % vivent en union libre, et 17,1 % sont des familles monoparentales. La région présente donc un portrait différent de celui de l'ensemble du Québec où les proportions des familles sont de 59,7 % pour les familles dont le couple est marié, 16,3 % pour celles des couples vivant en union

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986. Elles sont donc regroupées ici en familles bi-parentales.

4 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

libre, et 24,1 % pour les familles monoparentales. Le Nord-du-Québec est la région qui affiche la plus faible proportion de familles monoparentales parmi les familles avec enfants au Québec.

- En 1996, dans la région, 79,3 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 64,4 % chez les couples en union libre. Ces taux sont les plus forts parmi ceux qui ont été observés au Québec, où les proportions correspondantes sont de 61,9 % et 52,3 %.
- *Évolution de 1986 à 1996*
- Dans la région, le nombre de familles avec enfants a crû de 6,3 % entre 1986 et 1996, une croissance équivalente à celle observée au Québec où ces familles ont augmenté de 6,0 %.
- Cette hausse résulte de l'augmentation du nombre de familles monoparentales (+ 30,2 %), supérieure à la moyenne québécoise (+ 22,4 %), et de la croissance des familles biparentales avec enfants, également plus grande dans la région que dans l'ensemble du Québec (+ 2,4 % en regard de + 1,6 %).

1.3 Les enfants⁵ à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 16 745 enfants jamais mariés présents à la maison, leur nombre étant demeuré relativement stable depuis 1986 (+ 0,4 %, + 75 enfants) (tableau 3). Ce dernier taux est légèrement inférieur à celui observé au Québec où, dans l'ensemble, le nombre d'enfants augmente de 1,2 %; au cours de cette période, seules 6 régions ont connu une hausse du nombre d'enfants à la maison. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants diminue de 2,46 en 1986, à 2,33 en 1996; ces deux nombres demeurent cependant les nombres moyens les plus forts parmi les 17 régions administratives du Québec.

Répartition selon le groupe d'âge

- Chez les enfants de 0 à 14 ans, la région se caractérise par des proportions plus fortes que dans l'en-

semble du Québec, soit 27,4 % en regard de 24,2 % pour les enfants de 0 à 5 ans, et 37,9 % comparativement à 35,9 % pour ceux de 6 à 14 ans. Au contraire, les proportions d'enfants de groupes d'âge plus vieux sont inférieures dans le Nord-du-Québec : 12,4 % pour les 15-17 ans, 15,4 % pour les 18-24 ans, et 6,7 % chez les 25 ans et plus, en comparaison de 13,0 %, 18,3 %, et 8,7 %, dans l'ensemble du Québec, pour les mêmes groupes d'âge.

- La région se caractérise par sa part importante d'enfants de 0 à 5 ans, celle-ci étant la plus forte au Québec, et par sa proportion peu élevée de jeunes adultes de 18 à 24 ans, celle-ci se révélant la 3^e plus faible derrière les proportions des régions de l'Abitibi-Témiscamingue et des Laurentides.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Dans le Nord-du-Québec, entre 1986 et 1996, la hausse de 425 familles avec enfants s'accompagne d'une augmentation de 75 fils et filles jamais mariés à la maison (+ 0,4 %). En fait, cette hausse totale recouvre une diminution de plus de 650 enfants de 0 à 14 ans qui est compensée par une augmentation du nombre d'enfants de 15 ans et plus. Le groupe des 6-14 ans (- 605) connaît le plus important recul, et celui des 25 ans et plus, la plus forte hausse (+ 350).
- Au cours de cette période, seuls les groupes de 18-24 ans, et de 25 ans et plus, affichent des taux de croissance plus élevés que ceux observés, dans l'ensemble du Québec, pour les mêmes groupes d'âge. Dans le Nord-du-Québec, le premier croît de 6,8 %, alors qu'au Québec, une baisse de 11,8 % est enregistrée; quant au second, il augmente de 45,2 %, comparativement à une hausse de 9,4 % dans l'ensemble du Québec. Au contraire, les groupes des 0-5 ans (- 1,3 %) et des 6-14 ans (- 8,7 %) diminuent, tandis qu'une croissance est observée à l'échelle du Québec (+ 5,6 % et + 1,1 % pour ces 2 groupes d'âge); pour leur part, les 15-17 ans (+ 8,1 %) présentent un taux d'augmentation un peu inférieur à celui du Québec (+ 10,6 %).

⁵ Voir note 4.

- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé quelque peu : la part des enfants de 0 à 5 ans et celle des enfants de 6 à 14 ans ont diminué, de 0,4 point en ce qui concerne les premiers, passant de 27,8 % en 1986, à 27,4 % en 1996, et de 3,8 points pour les seconds, passant de 41,7 % à 37,9 %. Par contre, la part des jeunes de 15 à 17 ans et celle des jeunes de 18 à 24 ans à la maison ont augmenté, toutes deux, de 0,9 point de pourcentage, passant de 11,5 % à 12,4 % chez les 15 à 17 ans, et de 14,5 % à 15,4 % chez les 18 à 24 ans. Quant à elle, la proportion des 25 ans et plus a augmenté de 2,1 points, passant de 4,6 % à 6,7 %.

Répartition selon la structure de la famille

- Dans l'ensemble du Québec, parmi les familles avec enfants, il y a en moyenne plus d'enfants dans les familles de couples mariés (1,89 enfant) que dans celles vivant en union libre (1,64), et davantage dans ces dernières que dans les familles monoparentales (1,47). La région du Nord-du-Québec s'avère cependant une exception, puisqu'on y retrouve, en moyenne, plus d'enfants dans les familles monoparentales que dans les familles de couples en union libre (1,98 et 1,82 enfant, respectivement); c'est dans les familles de couples mariés que le nombre moyen d'enfants demeure toutefois le plus élevé (2,57 enfants). Dans la région, la taille moyenne des familles avec enfants est nettement plus grande que celle observée dans l'ensemble du Québec, en ce qui concerne ces trois types de famille.
 - Dans le Nord-du-Québec, la répartition du nombre d'enfants à la maison selon la structure de la famille est différente de celle observée dans l'ensemble du Québec. D'une part, la proportion d'enfants vivant dans une famille de couple marié est nettement plus élevée dans la région (70,8 %) qu'au Québec (64,5 %); la région se classe au 2^e rang, après celle de Chaudière-Appalaches (72,0 %), pour sa forte proportion d'enfants dans les familles de couples mariés au Québec. D'autre part, les proportions d'enfants vivant avec un couple en union libre ou dans une famille monoparentale sont inférieures aux moyennes québécoises, soit 14,8 % comparativement à 15,3 % pour les premières, et 14,5 % en regard de 20,2 % pour les secondes. La région présente la plus faible part d'enfants vivant dans des familles monoparentales au Québec.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a augmenté de 5,2 %, ce qui représente l'un des taux de croissance les plus forts au Québec. Cette hausse dépend essentiellement de l'augmentation du nombre d'enfants dans les familles en union libre (+ 910, + 58,3 %), et dans les familles monoparentales (+ 300, + 14,1 %); le taux de croissance du premier groupe d'enfants se situe au-dessous de la moyenne québécoise (+ 65,2 %) et le 2^e, légèrement au-dessus (+ 13,5 %). Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles de couples mariés a diminué de 375 (- 3,1 %), un taux de décroissance plus bas que celui observé pour l'ensemble des familles de couples mariés au Québec (- 7,6 %). Le Nord-du-Québec occupe d'ailleurs le 3^e rang, derrière les régions de l'Outaouais (- 1,6 %) et des Laurentides (- 2,6 %), parmi les régions qui ont connu les taux de décroissance les plus faibles en ce qui concerne le nombre d'enfants dans ce type de famille.
 - Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 6,0 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 76,8 % à 70,8 %; par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 5,0 points, passant de 9,8 % à 14,8 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,1 point, soit de 13,4 % à 14,5 %.

1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans le Nord-du-Québec, atteint 11 115, ce qui révèle une hausse de 18,8 % depuis 1986 (+ 1 760 ménages), comparativement à une augmentation de 19,7 % dans l'ensemble du Québec (tableau 4). Conséquence de la hausse totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 3,8 en 1986, à 3,4 en 1996. Cette année-là, 99,5 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

Répartition selon la taille

- La proportion des ménages privés dans la région ressemble à celle de l'ensemble du Québec pour une taille, c'est-à-dire les ménages de 3 personnes, et elle en diffère pour les autres. En effet, la part des ménages de 1 et de 2 personnes est nettement plus faible dans la région qu'au Québec (18,4 % en regard de 27,3 % pour les ménages de 1 personne, et 21,1 % au lieu de 31,5 % pour ceux de 2 personnes), alors que la part des ménages de 4 personnes et plus y est de beaucoup supérieure (44,7 % comparativement à 23,8 % au Québec). Dans les trois cas, le Nord-du-Québec se situe au 1^{er} rang, d'une part, parmi les régions qui présentent les plus faibles proportions de ménages de 1 et de 2 personnes, et, d'autre part, parmi celles qui obtiennent les plus fortes proportions de ménages de 4 personnes et plus. La région se classe également au 1^{er} rang pour sa très grande part de ménages de 6 personnes et plus, soit 13,9 % en comparaison de 2,0 % au Québec. Par ailleurs, bien que, dans la région, la proportion de ménages de 3 personnes s'apparente à celle de l'ensemble du Québec (16,0 % par rapport à 17,5 %), le Nord-du-Québec se situe en 3^e position des régions qui présentent les parts les plus faibles pour ce type de ménages, après celles de Montréal (15,0 %) et de l'Estrie (15,9 %).

Évolution de 1986 à 1996

- Dans la région, entre 1986 et 1996, l'augmentation de 1 760 ménages privés (+ 18,8 %) comprend des hausses, en nombres absolus, pour toutes les tailles de ménages. Le taux de croissance des ménages diminue au fur et à mesure que la taille de ceux-ci augmente : celui des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 81,4 %), suivi par ceux des ménages de 2 (+ 36,7 %), de 3 (+ 6,6 %), de 4 et 5 personnes (+ 2,7 %), et de 6 personnes et plus (+ 2,0 %). Seulement 3 régions ont enregistré une hausse de ménages de 6 personnes et plus au Québec où, dans l'ensemble, un recul de 21,2 % est enregistré pour cette taille de ménage. Dans la région, de façon générale, les taux de croissance sont supérieurs à

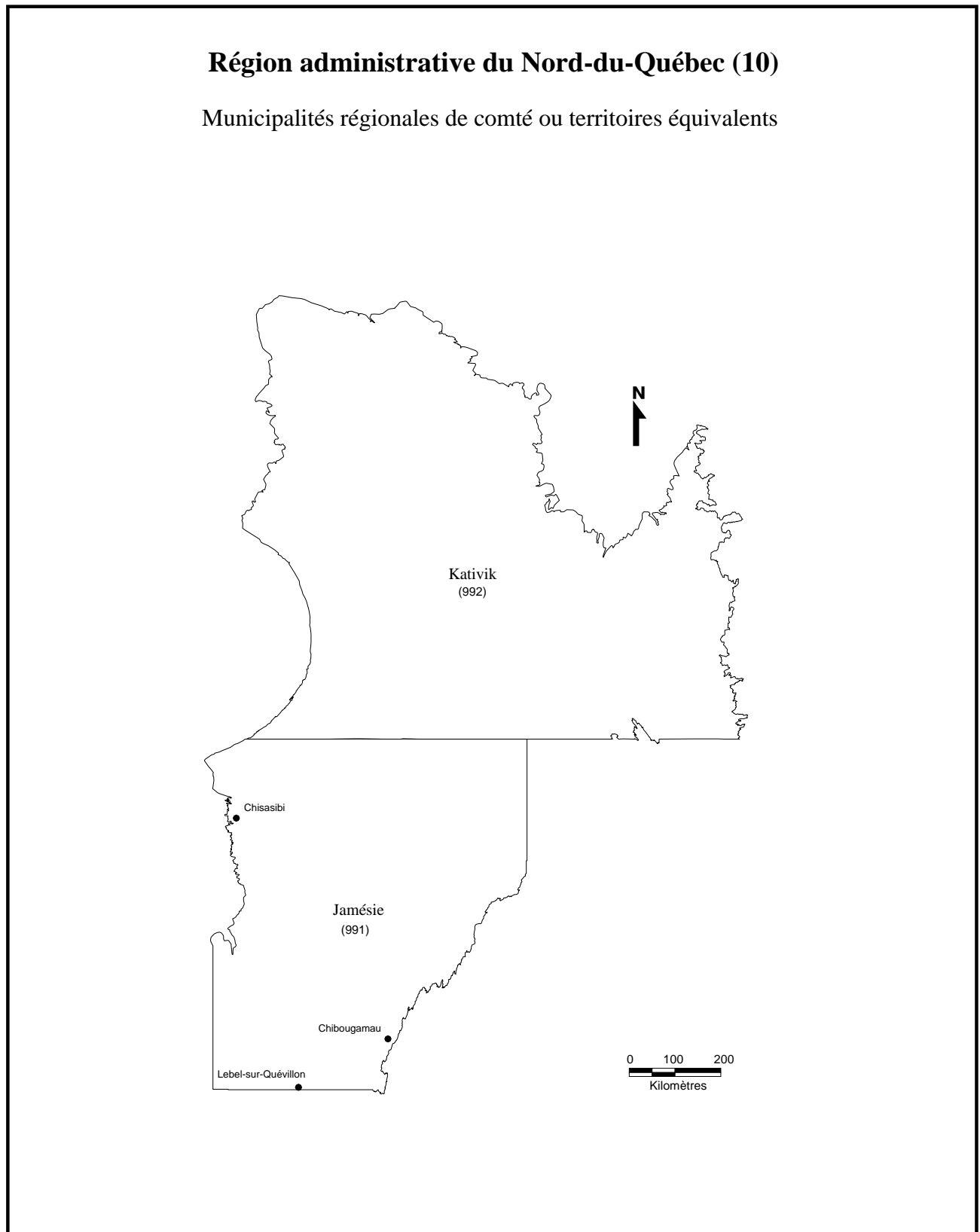
ceux observés pour l'ensemble du Québec, sauf dans le cas des ménages de 3 personnes où l'augmentation est un peu plus forte au Québec (9,6 % en regard de 6,6 % dans la région).

- Au cours de cette période, les parts des ménages de 1 et de 2 personnes se sont accrues, et celles des ménages de 3, et de 4 personnes et plus, ont diminué; la plus forte progression (+ 6,3 points de pourcentage) a eu lieu dans les ménages de 1 personne (de 12,1 % à 18,4 %), et la plus grande régression (- 7,1 points), dans ceux de 4 personnes et plus (de 51,8 % à 44,7 %).

Personnes vivant seules

- En 1996, dans le Nord-du-Québec, 2 060 personnes vivent seules; de ce nombre, 265 personnes ont 65 ans et plus, soit 12,9 %, alors qu'elles ne représentent que 3,4 % de la population totale. De 1986 à 1996, le nombre des personnes vivant seules est passé de 1 140 à 2 060 pour l'ensemble des groupes d'âge, soit une augmentation de 80,7 %, alors qu'il a augmenté de 80 à 265 pour les personnes de 65 ans et plus, ce qui correspond à une hausse de 231,3 %; ces deux taux sont beaucoup plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 50,8 % et + 53,4 %, respectivement).
- En 1996, dans le Nord-du-Québec, 20,5 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules, comparativement à 26,6 % au Québec; en contrepartie, 58,3 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement, en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Dans la région, entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a beaucoup augmenté : un gain de 11,4 points de pourcentage (de 9,1 % à 20,5 %), par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec (de 23,0 % à 26,6 %).

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.